

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =  
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss  
Entomological Society

**Band:** 27 (1954)

**Heft:** 2

**Artikel:** La valeur du rapport T/P-5 pour l'identification du *Culex pipiens*  
*autogenicus*

**Autor:** Gaschen, H.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-401219>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 20.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La valeur du rapport $\frac{T}{P-5}$ pour l'identification du *Culex pipiens autogenicus*

par

H. GASCHEN

Institut de bactériologie, Lausanne

Le *Culex pipiens autogenicus* (*Culex* autogène) que le professeur E. ROUBAUD (1) a décrit le premier en 1929 puis longuement étudié (2 et 3), se distingue du *Culex pipiens pipiens* (*Culex* ordinaire, non autogène ou anautogène) par des caractères biologiques très particuliers. Hémophagie occasionnelle, absence d'asthénobiose hivernale et sténogamie sont les caractères les plus frappants.

J. F. MARSHALL et J. STALEY (4) se sont attachés à reconnaître des caractères morphologiques permettant de séparer cette espèce du *Culex pipiens pipiens*.

Mais E. ROUBAUD reconnaît lui-même que de nombreux travaux statistiques sont encore nécessaires avant de donner force de loi à certaines variations morphologiques constatées entre les deux espèces.

Un de ces caractères est le suivant : chez *Culex pipiens autogenicus* mâle, la longueur de la trompe est légèrement supérieure à celle des quatre premiers segments des palpes, tandis que chez *Culex* anautogène, c'est la longueur des palpes (moins le 5<sup>e</sup> segment) qui dépasse celle de la trompe (labelles compris). Ayant eu la possibilité de reprendre l'étude du *Culex* autogène que j'ai signalé en Suisse en 1949, j'ai cherché à vérifier ce caractère et à voir ce que devenait le rapport  $\frac{T}{P-5}$  pour nos divers *Culex*.

En conséquence, j'ai déterminé la valeur de ce rapport pour 20 mâles de plusieurs groupements autogènes et anautogènes et l'ai reportée pour chacun d'eux sur un graphique.

N <sup>os</sup>	Origine	Nbr.	T						Souches
			P-5						
			Supér. à 1		Egal à 1		Infér. à 1		
Nbr.	%	Nbr.	%	Nbr.	%				
31	Bochuz/Orbe	20	17	85	—	—	3	15	Autogène
38	Bochuz/Orbe	20	15	75	—	—	5	25	Autogène
39	Lausanne/Vuachère	20	20	100	—	—	—	—	Autogène
52	Lausanne/Chailly	20	17	85	—	—	3	15	Autogène
32	Lausanne	20	1	5	1	5	18	90	Anautogène
37	Fribourg	20	2	10	1	5	17	85	Anautogène
40	Lausanne	20	1	5	2	10	17	85	Anautogène
43	Bâle	19	2	11	1	5	16	84	Anautogène

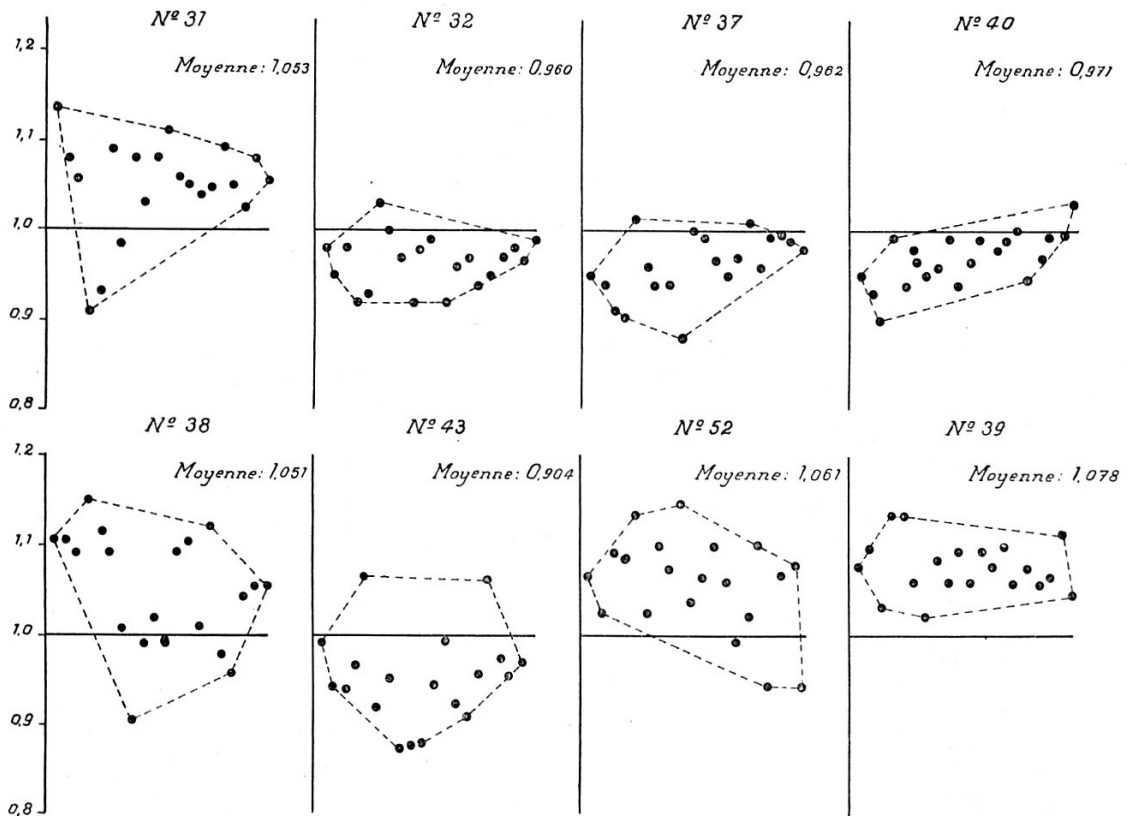


Fig. 1. — Les points noirs représentent les valeurs du rapport  $\frac{T}{P-5}$ . Il y en a 20 pour chaque station (19 pour la st. 43). Les valeurs du rapport varient de 0,873 (st. n° 43) à 1,146 (stations n°s 38 et 52).

L'examen du tableau et du graphique (fig. 1) montre que dans les groupements autogènes (n°s 31, 38, 39 et 52) la grande majorité des valeurs sont supérieures à 1 (resp. 17/20, 15/20, 20/20 et 17/20), tandis que dans les autres groupements (n°s 32, 37, 40 et 43), les rapports sont en majorité inférieurs à 1 (resp. 18/20, 17/20, 17/20 et 16/19).

Quelques valeurs sont égales à 1, mais seulement dans les groupements anautogènes. La présence, dans les groupements autogènes, de quelques individus pour lesquels le rapport est inférieur à 1 s'explique par le mélange des espèces dans une station donnée et aussi par le croisement entre espèces autogènes et anautogènes. Il apparaît donc que le fort pourcentage d'une valeur supérieure à 1 du rapport  $\frac{T}{P-5}$  décèle l'existence dans un peuplement de *Culex* de la forme autogène. En outre, la présence dans un groupement anautogène de mâles ayant des palpes courts retiendra l'attention et pourra engager le chercheur à déceler *Culex pipiens autogenicus* dans le peuplement apparemment anautogène.

L'obligation d'obtenir des pontes pour définir le caractère autogène ou non d'une souche demande beaucoup de temps, tandis que le calcul de la valeur du rapport ci-dessus permet de se faire rapidement une idée et d'abandonner, provisoirement tout au moins, l'étude d'une souche qui ne présente pas (pour les mâles) une valeur supérieure à 1 du rapport  $\frac{T}{P-5}$ .

#### BIBLIOGRAPHIE

- (1) ROUBAUD, E., 1929. *Cycle autogène d'attente et générations hivernales suractives inapparentes chez le Moustique commun, Culex pipiens L.* Acad. des Sc., p. 735.
- (2) ROUBAUD, E., 1930. *Sur l'existence de races biologiques génétiquement distinctes chez le Moustique commun, Culex pipiens L.* C. R. Acad. des Sc., p. 1388.
- (3) ROUBAUD, E., 1933. *Essai synthétique sur la vie du Moustique commun, Culex pipiens L.* Ann. Soc. Nat. Zool. (10<sup>e</sup> série), 16, 5.
- (4) MARSHALL, J. F. et STALEY, J., 1935. *Some adult and larval characteristics of a British « Autogenic » Strain of Culex pipiens L.* Parasitology, 27, 501-506.